

N°467

du 27
Janvier
2012



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.6

Dossier

Qu'ont exactement fait les ministères en 2011 ? (Suite)

Ministère des Affaires étrangères
et de la coopération

**Le forum des Togolais
de l'extérieur et la
contribution de la
diaspora juste à 50%**

P.4 Interview exclusive de Kim Frossard, Rédactrice en Chef du magazine touristique français Lindigo-mag

«Ce pays a toutes les qualités pour séduire un grand nombre de touristes à la recherche d'authenticité, d'histoire et de nature»

P.4

Indice harmonisé des prix à la consommation en décembre

**Huiles et graisses
glissent vers le bas**



Photo: L'Union

Kim Frossard, Rédactrice en Chef du magazine touristique français Lindigo-mag

P.4

Journée internationale
de la douane 2012

**Le défi de la modernisation
de la douane togolaise
contre les fraudes**

P.3

Campagne de dépistage gratuit du diabète

**L'AS.TO.NU se lève
contre les maladies
nutritionnelles**

P.5

Résultats globaux définitifs du dénombrement de 2010

**La population togolaise
majoritairement rurale,
malgré l'exode vers les villes**

** Le groupe 5-9 ans (951.700 personnes) domine la pyramide des âges.*

REPÈRES

Quand l'eau potable n'est plus une corvée

Le ministre de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hydraulique villageoise, le Gal Nandja Zakari était les 19 et 20 janvier à Datcha et à Gléi dans l'Ogou ainsi qu'à Wahala dans le Haho où il a procédé à la remise des ouvrages d'alimentation en eau potable réalisés dans ces trois localités.

Ces mini-adductions d'eau potable sont réalisées dans le cadre d'un projet de réhabilitation et de création des points d'eau dans la région des Plateaux, cofinancé par le gouvernement Togolais et l'Agence Française de Développement (AFD) pour un montant global de 6 milliards FCFA. Elles visent, selon le ministre Nandja Zakari, à alléger la corvée des femmes et des enfants qui doivent parcourir des kilomètres pour chercher de l'eau dans les rivières et marigots. Dans chaque localité, la mini adduction d'eau est composée d'un château d'eau, des conduites de distribution d'eau, des bornes fontaines en fonction de la taille de la population, et d'un groupe électrogène pour le pompage de l'eau. Partout où il est passé, le ministre de l'Eau, de l'Assainissement et de l'Hydraulique villageoise, a rappelé que l'un des soucis du gouvernement est de satisfaire les besoins des populations en eau potable des localités, d'ici 2030. Le Togo, qui précédemment, était alimenté à 25% en eau potable, a atteint aujourd'hui 45%, a-t-il ajouté, soulignant que l'eau reste un défi pour le gouvernement. Le gal Nandja Zakari a convié les bénéficiaires à faire bon usage des ouvrages réceptionnés. Quand au chargé de mission à l'AFD, Nicolas Guy, il a loué les bonnes relations qui existent entre la France et le Togo, réitérant la disponibilité de son institution à accompagner le Togo dans son développement. Les préfets de l'Ogou, Allagbé Bayédjé et de Haho, Awo Tchangan ont salué la politique de développement du chef de l'Etat. Pour eux, l'installation de ces ouvrages contribuera au mieux-être des populations bénéficiaires. Les porte-paroles des populations ont rendu hommage au chef de l'Etat Faure Gnassingbé, pour ses efforts en faveur du bien-être des Togolais. Un comité de gestion et de supervision de ces ouvrages a été installé pour la bonne marche de ces mini-adductions d'eau potable.

Le Togo se souvient du 24 janvier 1974

Le chef de l'Etat, Faure Gnassingbé a une fois encore honoré la mémoire de ceux qui sont tombés au champ d'honneur à Sarakawa en déposant une gerbe de fleurs au mausolée sur les lieux mêmes du drame à 15 heures 37 minutes en présence du Premier ministre, Gilbert Fossoun Houngbo, du président de l'Assemblée nationale, El Hadj Bonfoh et des membres du gouvernement.

Cette cérémonie a été suivie de la sonnerie aux morts et de la minute de silence. Rappelant le film de l'événement, le ministre de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et des Collectivités locales, porte-parole du gouvernement, Pascal Bodjona est revenu sur les circonstances de cet attentat déguisé en accident d'avion en citant le Gal Améyi, témoin du drame. Le ministre Bodjona a rappelé cet attentat fait suite à la décision du père de la nation, feu Gnassingbé Eyadema, après avoir pacifié le Togo, de porter les parts sociales du Togo de 35 à 51% au capital de la Compagnie Togolaise des Mines du Bénin (CTMB) qui exploitait les phosphates togolais. Cette décision n'avait pas plu à la haute finance internationale qui a décidé de l'éliminer physiquement après avoir tenté à plusieurs reprises de le corrompre. Le ministre Bodjona a souligné que l'engagement et l'option politique qui animent l'esprit et la pensée du président de la République, doivent inciter les Togolais à plus de cohésion et d'ardeur au travail afin d'oeuvrer avec détermination à la reconstruction nationale. Aussi, a-t-il invité tous les Togolais à compter sur leur propre force avant d'étendre leurs potentialités vers l'apport de l'indispensable coopération qui demeure le vecteur de dénominateur commun et le passage obligé de tous les Etats du monde contemporain.

APASH-Togo débute dans le Zio

L'Association Pour l'Action Sociale et Humanitaire (APASH-Togo) a lancé ses activités dans la préfecture de Zio par la remise de microcrédits à dix groupements féminins le samedi 21 janvier à Tsévié.

Cette démarche sociale soutenue par le ministère du Développement à la Base, de l'Artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes vise à appuyer les femmes évoluant dans divers domaines d'activités entre autres le commerce, l'agro-pastoral, la fabrication de savon traditionnel (Kpévidi), la transformation du manioc en gari à mieux exercer leurs activités et à se prendre en charge. Ainsi, les dix groupements ont bénéficié au total d'une enveloppe de 3.500.000F CFA, à raison de 350.000F par groupement. Chaque membre a reçu une somme de trente-cinq mille francs remboursable en six voire dix mensualités avec un taux de remboursement fixé à 3%. Les bénéficiaires ont à l'occasion suivie des sketches illustrant des prises de fonds et leurs remboursements. La présidente de APASH-Togo, Adekpui Afefa Paula a précisé que sa structure créée en 2008 entend par ces gestes réduire la pauvreté au sein de la gent féminine en lui apportant des appuis techniques et financiers. Mme Adekpui a indiqué que sept millions (7.000.000) FCFA au total seront alloués à la préfecture de Zio, tout en exhortant les femmes à faire bon usage des sommes reçues. Elle a enfin remercié le gouvernement pour son appui et promis que ses actions seront menées dans d'autres préfectures. La porte-parole des bénéficiaires, Mme Toko Afi a exprimé sa reconnaissance aux donateurs et promis une saine gestion des fonds afin de permettre à d'autres femmes d'en bénéficier.

Le budget 2012 de Yoto est prêt

Les délégués spéciaux de la commune de Tabligbo ont adopté le vendredi 20 janvier à Tabligbo le budget de l'exercice 2012.

Le budget se chiffre en recettes comme en dépenses à la somme de 156.173.070 F et connaît une hausse de 5.591.731F soit 3,71% par rapport à l'année écoulée à cause de l'inflation des cours mondiaux. Le préfet de Yoto, Gado Komlan Toudeka a félicité les délégués pour le travail abattu et les a invités à s'investir d'avantage dans la recherche des sources de financement pour mieux répondre aux besoins de la commune. Le chef du canton de Tabligbo, Togbui Solessodji Viagbo I et le président de la délégation spéciale de la préfecture Zoutoglo Siliadin ont réitéré leur confiance au président de la commune et lui ont demandé de revoir le paiement des tickets de marché. Le président de la délégation spéciale de la commune Gone Séverin a remercié les délégués et les hommes de bonne volonté qui ont apporté leurs concours à l'élaboration de ce budget et leur a demandé de l'accompagner dans sa mission pour atteindre les objectifs visés dans la commune.

Cinéma

La traite négrière

Selon un universitaire écrivain, les étudiants togolais s'ennuient quand on leur parle de la traite négrière. "Pourquoi racontez-vous

déplaise à ses élèves, continuent de peser lourdement sur le destin de l'Afrique.

Il va falloir peut-être que ses

production de L'Harmattan, d'Akwaaba productions et d'Origin Productions.

"Africophonie Héritage", un film destiné au prime abord à la population française, met en lumière le travail mémoriel effectué par la société civile (les artistes, les associations, les historiens, les professeurs, les institutions, les musées) pour remémorer aux Français l'histoire de l'esclavage. Après le vote du texte controversé sur les bienfaits de la colonisation et les discours de Dakar Sarkozy, ce film tombe excellentement à brûle-pourpoint.

Ce film documentaire a comme point de départ la 3ème journée de commémoration officielle qui s'est déroulée le 10 mai 2008 au jardin du Luxembourg à Paris. Cette même journée, la deuxième édition du Festival Africophonie avait réuni au Cabaret Sauvage des artistes d'Outre-mer, d'Afrique,

de France (Soha, Davy Sicard, Sally Nyolo, Princess Anies...) autour de ce fait historique 'la traite négrière' et comment partager cette mémoire.

Interrogés, les artistes ont reconnu d'un commun accord l'absence de transmission et surtout de considération par la République de cette sombre partie de l'histoire de France.

Africophonie héritage s'appuie sur ces deux principaux événements commémoratifs pour mettre en lumière le travail perpétré par la société civile, l'état, les associations, les artistes et autres acteurs depuis ce 23 mai 1998. Ainsi, trois ans avant le vote de la loi Taubira, une marche silencieuse avait réuni 40 000 descendants d'esclaves antillais, guyanais et réunionnais, venus honorer leurs aïeux à l'occasion du cent cinquantième de l'abolition de l'esclavage. L'histoire était en marche...



des histoires si vieilles ? ", demandent-ils. Tout Africain averti et un tantinet instruit de l'histoire du continent, serait choqué par une telle indifférence de jeunes Togolais à l'égard de la traite négrière. Les conséquences de ce commerce de la honte, un fait très récent- n'en

élèves " indifférents à leur histoire ", fassent la démarche d'en savoir un peu plus sur la Traite négrière en allant ce 3 février suivre au centre culture Mytronunya, le film "Africophonie Héritage ". Une réalisation du Togolais Modeste Abraham Sallah, une triple

Littérature

Des lettres inédites de Voltaire

Un chercheur de l'université d'Oxford a découvert aux Etats-Unis plusieurs lettres inédites de Voltaire.

Nicholas Cronk, professeur de littérature et directeur de la fondation Voltaire à l'université d'Oxford, a découvert 14 lettres inédites de l'auteur de Candide dans les archives de la bibliothèque publique de New York. Ces nouvelles missives datent de l'exil de Voltaire en Angleterre, entre 1726 et 1728

quand, âgé d'une trentaine d'année, alors mieux connu pour sa poésie que pour ses idées, l'auteur commence à s'intéresser aux idées libérales. Le professeur explique que " ces lettres qui viennent d'être découvertes sont donc très intéressantes car elles montrent comment Voltaire, grâce à ses contacts avec l'aristocratie anglaise, a été initié aux idées des Lumières ".



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLAG.

Livres

La Bible de Thomas Jefferson rééditée

Thomas Jefferson est un personnage important dans l'histoire américaine. Il a œuvré pour l'indépendance des Etats-Unis et a pris une part active dans la rédaction de la constitution avant de finir président. Il avait aussi des esclaves malgré son projet de liberté. Ce qu'on ne savait pas encore, c'est qu'il avait réécrit la bible. C'est dans sa bible que les Editions Penguin viennent de rééditer.

La maison d'édition américaine Penguin publie La Bible très particulière de Thomas Jefferson (1743-1826). Insatisfait de la

version originale du texte saint, l'ancien président américain avait décidé de réécrire l'évangile en la rationalisant. Cette nouvelle interprétation, baptisée La Vie et la morale de Jésus de Nazareth, supprime toutes les références mystiques (la résurrection, la vierge Marie et l'ascension) pour ne faire place qu'à l'unique figure de Jésus-Christ, parangon de vertu et nouvel exemple pour la citoyenneté américaine. S'il n'a jamais renié ses croyances chrétiennes, Jefferson considérait qu'un livre fondateur se devait d'établir une éthique avant d'imaginer des mythes.

Résultats globaux définitifs du dénombrement de 2010

La population togolaise majoritairement rurale, malgré l'exode vers les villes

* **Le groupe 5-9 ans (951.700 personnes) domine la pyramide des âges.**

Sylvestre D.

Dans sa parution n°463, L'UNION avait révélé les résultats définitifs du quatrième recensement général de la population et de l'habitat (4^{ème} RGPH) de novembre 2010 : 6.191.155 habitants dont 3.009.095 hommes (48,6%) et 3.182.060 femmes (51,4%). Des chiffres confirmés officiellement, hier 26 janvier 2012, dans un atelier de présentation des résultats définitifs organisé par le ministère chargé de la Planification, du développement et de l'aménagement du territoire. Suivant la note analytique présentée, la région Maritime concentre 42,0% de la population totale (2.599.955 habitants) sur environ un dixième de la superficie totale du pays, suivie des Plateaux avec 1.375.165 habitants (22,2%), des Savanes avec 828.224 habitants (13,4%), de la Kara avec 769.940 habitants (12,4%) et de la Centrale avec 617.871 habitants (10,0%). L'autre donnée en est que, sur les 6.191.155 habitants, seuls 37,7% (2.334.495) résident dans les centres urbains, contre 62,3% (3.856.660) en milieu rural. D'où une population majoritairement rurale, malgré l'effet de l'exode rural. Egalement, plus de ruraux dans les Plateaux (1.104.127) sur une population de 1.375.165 habitants. La Centrale s'en sort avec 465.764 ruraux pour 152.107 urbains. La Kara dégage, de son côté, 184.693 urbains pour 585.247 ruraux. Tandis que les Savanes ont produit 711.587 ruraux et 116.637 urbains. Dans la Maritime sans Lomé, ils sont 772.583 urbains contre 989.935 ruraux. En novembre 1981, année de l'avant-dernier recensement, 74,8% de la population vivaient en milieu rural sur un total de 2.719.567 habitants.

Selon la région et le sexe, la Maritime y compris Lomé Commune vient en tête avec 2.599.955 habitants dont 1.351.601 femmes. S'en suivent les Plateaux, la Centrale, la Kara et les Savanes avec, dans l'ordre, 1.375.165 habitants dont 678.191 hommes, 617.871 habitants dont 309.428 femmes, 769.940 habitants dont 376.111 hommes et 828.224 habitants dont 430.228 femmes. Parallèlement, le rapport national de masculinité de 95 hommes pour 100 femmes est maintenu. A travers les régions, il est de 93 dans les Savanes, 96 dans la Kara, 97 dans les Plateaux, 92 dans Lomé Commune et 93 dans la seule Maritime. Quant à Sokodé et ses environs, dans la Centrale, ils jouent l'égalité avec un rapport de masculinité de 100.

Au national, la densité est établie à 109 habitants au



Photo: L'Union

kilomètre carré (hbts/km²), contre 48 hbts/km² en 1981. Durant les 29 ans d'intervalle, toutes les régions ont progressé : 96 hbts/km² pour les Savanes (38 hbts/km² en 1981), 66 hbts/km² pour la Kara (37 hbts/km² en 1981), 47 hbts/km² pour la Centrale (21 hbts/km² en 1981), 81 hbts/km² pour les Plateaux (38 hbts/km² en 1981) et 407 hbts/km² pour la Maritime y compris Lomé Commune (163 hbts/km² en 1981). Aujourd'hui, dans Lomé Commune, 9.305 habitants vivent au kilomètre carré. Par ailleurs, les Savanes et la Maritime (y compris Lomé Commune) sont les régions où la population a connu une forte croissance avec 3,18% (329.144 en 1981 et 828.224 en 2010) et 3,16% (1.040.241 en 1981 et 2.599.955 en 2010). Par contre, les Plateaux (2,58%, 650.393 en 1981 et 1.375.165 en 2010), la Kara (2,04%, 426.651 en 1981 et 769.940 en 2010) et la Centrale (2,81%, 273.138 en 1981 et 617.871 en 2010), sont en dessous du taux national de croissance annuel moyen (2,84%).

Le 4^{ème} RGPH souligne, en outre, que le groupe d'âges entre 5 et 9 ans domine la population totale, soit 951.700 âmes dont 482.501 garçons et 469.199 filles. Il s'en suit les 10-14 ans avec 747.726 personnes dont 390.477 garçons, les 1-4 ans avec 711.135 personnes dont 350.654 filles. Ensuite, dans l'ordre décroissant, les 15-19 ans (606.401 personnes, dont 313.257 masculins), les 20-24 ans avec 545.245 personnes, les 25-29 ans avec 496.822 personnes, les 30-34 ans avec 424.380 personnes, les 35-39 ans avec 352.008 personnes, les 40-44 ans avec 291.584 personnes. Les 70-74 ans sont estimés à 61.756 personnes, alors que les 80 ans et plus sont

chiffrés à 73.591 vieux. La pyramide des âges est ainsi vite tracée. Il faut noter que, durant le dénombrement, pas moins de 13.450 personnes (6.267 masculins et 7.183 féminins) n'ont pas déclaré leurs âges. La domination du groupe d'âges 5-9 ans se conforte lorsqu'on descend dans les régions : 250.473 personnes sur le total de 1.762.518 habitants de la Maritime, 228.795 personnes sur le total de 1.375.165 habitants des Plateaux, 99.568 personnes sur le total de 617.871 habitants de la Centrale, 124.981 personnes sur le total de 769.940 habitants de la Kara et 157.204 personnes sur le total de 828.224 habitants des Savanes. L'unique exception vient de Lomé Commune où le groupe d'âges 20-24 ans se pointe en tête avec 99.361 personnes sur le total de 837.437 habitants. Il est suivi du groupe 25-29 ans avec 96.050 personnes et du groupe 5-9 ans (90.679 personnes). Une population extrêmement jeune. 60% étant âgés de moins de 25 ans et 42% de moins de 15 ans. La population potentiellement active (15-64 ans) représente une proportion de 54%. Quant aux personnes âgées, leur part dans la population totale n'est que de 4%. Des pourcentages qui ont fléchi par rapport à ceux de 1981 où les moins de 15 ans représentaient 50% et les moins de 25 ans 67%.

Enfin, dans la répartition des localités à travers les 35 préfectures, il faut découvrir que la préfecture de Zio, à 20 km au nord de Lomé, dispose de plus de fermes et hameaux, soit un total de 1.753, devant le Vo (1.299 hameaux et fermes) et le Kloto (1.193). En gros, la Maritime est le premier pourvoyeur de fermes et hameaux au Togo (5.025). S'en

suivent les Plateaux (4.314), la Centrale (1.395), la Kara (970) et les Savanes (451). La plus faible préfecture en hameaux et fermes reste Cinkassé avec 9 au total. Les Savanes, elles, contiennent plus de villages (1.073), devant les Plateaux (885), la Kara (649), la Maritime (526) et la Centrale (511). La première préfecture à contenir plus de villages est Tone avec 383, devançant du coup Sotouboua (226), Oti (215), Kpendjal (197) et Tandjoaré (193). La préfecture du Moyen-Mono a le plus petit nombre de villages (21). Au rang des cantons, les Plateaux sont en tête pour 114 dénombés, devant la Kara (75) et la Centrale (61). Les Savanes et la Maritime sont au coude à coude avec 70 cantons chacune. En somme, le Togo possède 391 cantons, 3.644 villages et 12.155 hameaux et fermes.

Place maintenant à la vaste campagne de communication autour des données, à la formulation par les acteurs de développement de tous bords des politiques et programmes de développement tenant compte des caractéristiques démographiques du pays. « *Le Gouvernement, quant à lui, est déjà engagé dans cette trajectoire avec des programmes spécifiques qui visent à mieux prendre en charge les questions de populations ; par exemple, des investissements sont faits pour des programmes de soutien à la jeunesse, des investissements sont faits pour la santé de l'enfant et de la mère, et la mise en œuvre progressive de la Politique de l'aménagement du territoire est engagée* », a précisé à juste titre le ministre Dédé Ahoéfa Ekoué de la Planification, du développement et de l'aménagement du territoire.

VERBATIM Par Eric J.

La route, c'est le développement !

Le Togo est en chantier. Plusieurs routes sont en train d'être construites et plusieurs autres en pleine réfection. Nombreuses pistes rurales sont construites et d'autres remises à niveau pour desservir des régions agricoles et des agglomérations perdues dans les brousses. Plusieurs villes également sont fortement électrifiées et l'extension du réseau électrique vers des banlieues et des villages force l'admiration. Aussi, note-t-on la construction des forages et adductions d'eau et l'aménagement des sources d'eau dans les villages les plus reculés et contrées défavorisées.

Tous ces chantiers suscitent beaucoup de commentaires du fait qu'il y a de cela plus d'une trentaine d'années que les Togolais n'ont plus vu autant de chantiers ouverts en un temps record de deux ans. Seulement, ces efforts du régime en place pour remettre le pays sur les rails sont diversement appréciés.

Nombreux sont ceux qui apprécient l'ouverture des chantiers à sa juste valeur. Ils croient que le pouvoir fait beaucoup en créant évidemment des emplois et développant des activités génératrices d'argent au profit des populations.

Dans le même temps, certains restent perplexes avec l'idée qu'on pouvait mieux faire. Ils estiment que les moyens existant devraient aussi permettre d'augmenter le pouvoir d'achat des populations. Pour autant, ils affirment que des pas sont franchis.

Et d'autres compatriotes ne voient rien en tout cela. Pour eux, le gouvernement ne fait rien pour changer le quotidien des togolais. C'est au sein de cette frange qu'on trouve ceux qui posent la question suivante : "C'est la route que les Togolais vont manger ?" Cette question a été posée dernièrement par un confrère au cours d'un débat. Pour lui, le gouvernement togolais manque d'initiatives et ses membres ne cessent de piller les maigres ressources de l'Etat. De plus, avançait-il : "On ouvre des chantiers partout sans jamais les finir. Au point où les citoyens se demandent à quoi vont même servir toutes ces routes quand eux autres ont faim."

Appréciations alors la réponse de l'autre confrère en face de lui : " Mon cher ami, oublies-tu que la route est la clé de tout développement ? "

Rapport Doing Business dans les Etats membres de l'OHADA 2012

Accroissement des opportunités de faire des affaires

Le Togo, 8ème pays facile des affaires pour un entrepreneur, sur les 16 de l'OHADA

* **Le Mali est 1^{er}, suivi du Burkina Faso et du Sénégal.**

Selon un nouveau rapport de la Société financière internationale (IFI) et de la Banque mondiale, le 25 janvier 2012, les Etats membres de l'Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires (OHADA) ont accru le rythme de réformes réglementaires pour améliorer la capacité des entreprises locales à entreprendre. Le rapport, *Doing Business dans les Etats membres de l'OHADA 2012*, se base sur les données issues de l'étude annuelle globale *Doing Business*, et offre une analyse détaillée de la réglementation des affaires au Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Comores, Côte d'Ivoire, Gabon, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée équatoriale, Mali, Niger, République centrafricaine, République du Congo, Sénégal, Tchad et Togo. Le rapport indique que les seize Etats membres de

l'OHADA pourraient profiter de l'échange de bonnes pratiques, telles que mesurées par *Doing Business*, dans la réglementation des affaires.

Les Etats membres de l'OHADA se trouvent en moyenne à la 166^{ème} position sur 183 économies mesurées dans le rapport global *Doing Business 2012*. Le Mali, qui se trouve à la 146^{ème} place dans le classement général, est l'endroit où il est le plus facile de faire des affaires pour un entrepreneur au sein de l'espace OHADA, suivi par le Burkina Faso (2^{ème} et 150^{ème} mondial) et le Sénégal (3^{ème} et 154^{ème} mondial). Le Togo (162^{ème} mondial) est le 8^{ème} pays facile, derrière le Cameroun (7^{ème} et 161^{ème} mondial), les Comores (6^{ème} et 157^{ème} mondial), le Gabon (5^{ème} et 156^{ème} mondial), et devant la

suite à la page 6

Indice harmonisé des prix à la consommation en décembre

Huiles et graisses glissent vers le bas

Jean Afolabi

Avec une progression de 3,8%, contribuant ainsi à la hausse de 1,5% du niveau général des prix à la consommation observé en décembre, la fonction de consommation "Produits alimentaires et boissons non alcoolisées" a des composantes qui font déception à la logique haussière. L'exemple du poste "Huiles et graisses" peut être cité en cela. Ces oléagineux et autres lipides ont affiché, en décembre, un indice de 93,8, en régression de 0,5% par rapport au mois précédent. Il est d'ailleurs observé que ce poste, malgré le comportement de la fonction "Produits alimentaires et boissons non alcoolisées", ne fait que chuter depuis des mois. Sur les quatre derniers mois de 2011, son indice est passé de 96,1 en

septembre à 96,3 en octobre, avant de passer à 94,3 en novembre, pour finalement se situer à 93,8 en décembre. Mieux encore, en glissement annuel, "Huiles et graisses" est en diminution de 3,8% par rapport à l'indice 97,5 du mois de décembre 2010.

"Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants" veut faire pareil en se scotchant à l'indice 106 depuis septembre. Avec cette variation que septembre a affiché 106,7 contre le même indice pour octobre et 106,5 en novembre. Et finalement 106,2 pour décembre. Cette fonction de consommation est même en diminution de 4,2% en décembre par rapport à la même période en 2010. Bizarre, dirait quelqu'un qui observe au moins que le prix des tabacs ne cesse de flotter ces temps derniers.

En revanche, la fonction "Enseignement" a tendance à

renchérir les prix. Certains sont tentés de pointer du doigt les mouvements de débrayage répétés des enseignants. Soit. Son indice, en décembre 2011, se situe à 106,0. Tout comme en novembre. Auparavant, il avait quitté 104,5 en septembre, pour 105,7 en octobre. Il est 0,3% plus cher en décembre dernier par rapport à l'indice 105,7 en glissement annuel.

Au milieu, l'indice de la fonction "Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer" reste statique, à l'indice 107,8. Depuis quatre ou cinq mois, il se comporte ainsi. Sauf qu'à ce niveau, il est plus élevé que les 103,4 de décembre 2010. Même topo pour "Loisirs et cultures", arrêté à l'indice 101,6 depuis des mois. Il serait même 0,2 plus cher en décembre dernier en glissement annuel.

Journée internationale de la douane 2012

Le défi de la modernisation de la douane togolaise contre les fraudes

Il lui est souvent reproché d'évoluer en vase clos, tel dans un couvent. Eh, bien ! La douane togolaise a voulu relever le défi, en s'offrant, ces deux derniers jours, à la presse. La boîte célébrait ainsi la Journée internationale de la douane, instituée un 26 janvier de 1953 à Bruxelles, en Belgique, par l'Organisation mondiale des douanes (OMD). Occasion pour le directeur général, Kodjo Adédjé, de faire un arrêt sur, entre autres chantiers de réformes, la modernisation pour l'automatisation des procédures douanières lors d'un point de presse et d'une série de communications sur le thème "les frontières séparent, les douanes rapprochent", jeudi à l'hôtel Sarakawa à Lomé.

"La douane a une forte mobilisation contre la fraude. Le chantier a très avancé. Mutuellement, nous allons nous accompagner pour atteindre l'objectif", a indiqué le directeur général Kodjo Adédjé. Il ne faisait, ici, que rappeler et amplifier l'une des missions majeures des administrations des douanes, qui est de lutter efficacement contre toutes formes de fraude et de crime qui sont des fléaux affectant l'économie légale et la société dans son ensemble. La tendance est actuellement d'associer le commun du citoyen à la lutte. Face à un camion en train de décharger des marchandises au plus profond de la nuit, que doit-être l'attitude du citoyen, s'est interrogé Kodjo Adédjé. D'où l'idée suggérée de créer un numéro vert.

L'une des pratiques en cours contre la fraude citée en exemple aux journalistes est la détermination de la valeur en douane des véhicules usagés.

Dans le cadre de sa modernisation, l'administration des douanes a procédé à l'informatisation de sa procédure d'évaluation de ce secteur d'activités au port autonome de Lomé. Dans une période antérieure à décembre 2008, les agents des douanes togolaises utilisaient une méthode manuelle, en se référant aux revues spécialisées pour déterminer la base taxable des véhicules usagers importés. Une pratique, explique-t-on, qui a fait naître le favoritisme, le clientélisme, les pressions intenses sur les agents des douanes, les fraudes sur l'âge des véhicules et sur les années de leurs premières mises en circulation. L'injustice fiscale, la corruption... et un énorme manque à gagner pour l'Etat sont également cités comme conséquences de la pratique manuelle.

Pour curer et guérir ces maux, l'Autorité a opté pour un système informatisé d'évaluation des véhicules usagés dont l'exécution fut confiée à la Compagnie technique d'évaluation et de contrôle (Cotec), une société de droit togolais. Tout fonctionne ici à l'aide de base de données et d'un logiciel. Dès intégration du numéro de châssis d'un véhicule à évaluer dans le système informatique, et après décodage, les renseignements sont donnés sur la marque, l'origine géographique, le modèle, le pays de production, la puissance, la gamme, et la date de fabrication.

Selon les marques et années de production du véhicule, des renseignements complémentaires peuvent être fournis sur le type moteur, la cylindrée, la finition, le type de transmission, le nombre de portes ou encore le type de

carrosserie. A partir de ces informations détaillées, le système détermine une première valeur. A celle-ci est appliquée un abattement de 33% pour avoir un montant auquel s'ajoute le fret en vue d'obtenir la base de calcul des droits et taxes de douane. Il est observé aujourd'hui que l'utilisation de ce système permet d'éradiquer des mauvaises pratiques et d'améliorer sensiblement des recettes réalisées, ainsi que d'observer une transparence et une équité dans le processus d'évaluation des véhicules usagés.

D'une manière générale, l'administration des douanes est chargée d'assurer la perception des droits et taxes de douane à l'importation et à l'exportation. Elle emploie aujourd'hui plus de 800 agents de toutes catégories, et représente l'une des plus importantes régies financières de l'Etat, avec près de 40% des recettes fiscales. Pour l'exercice 2012, sur les 638,24 milliards de francs Cfa prévus en ressources de l'Etat, il est attendu de l'administration des douanes qu'elle produise 170,8 milliards de francs, contre une prévision de 150,7 milliards de francs en 2011, soit un accroissement de 13,3%.

L'administration des douanes togolaises est un service public relevant de l'autorité du ministère de l'Economie et des finances. Elle constitue un corps paramilitaire composé d'agents relevant à la fois du statut général de la fonction publique et du statut militaire. Elle est organisée sous forme d'une direction générale, composée des directions centrales, des directions régionales et des services extérieurs.

Interview exclusive

Réalisée par Late Pater

Kim Frossard,

Rédactrice en Chef du magazine touristique français Lindigo-mag

«Ce pays a toutes les qualités pour séduire un grand nombre de touristes à la recherche d'authenticité, d'histoire et de nature»

Au cours de leur passage au Togo en début du mois de janvier, sur invitation de la Chambre du Commerce et d'industrie du Togo, des professionnels européens, surtout français, du tourisme ont parcouru le pays en long et en large et visité plusieurs sites touristiques. Ils ont été émerveillés par l'image d'un pays en pleine reconstruction disposant des qualités humaines et matérielles naturellement bien loties mais encore très faiblement exploitées. Parmi eux, une femme des médias, Kim Frossard, Rédactrice en Chef du E-magazine, Lindigo-mag.com spécialisé dans le tourisme du monde, que L'Union a rencontrée pour avoir ses avis sur cette destination qu'elle venait de découvrir. Ses impressions sont bonnes, car elle «croit au développement touristique du Togo». Mais, elle pense qu'«il faudra du temps et des moyens.» Lecture.

L'Union : Chère collègue, vous venez de boucler une visite prospective au Togo qui vous a permis, vous et le petit groupe de mordus européens du tourisme, de découvrir ce petit pays. Quelle est votre première impression sur tout ce que vous avez découvert ici ?

Kim Frossard : Du Sud au Nord, ce pays est à découvrir ou à redécouvrir, pour son histoire bien sûr, mais plus particulièrement pour les accros d'écotourisme, et ce grâce à la diversité de ses paysages, des cultures et des ressources dont regorge le Togo. Le Port situé à Lomé, la capitale, et son magnifique marché aux poissons. Plus au Nord à Kpalimé, dans la Région des Plateaux, les plantations de café et de cacao, les grandes palmeraies, les champs de cannes à sucre. Egalement, à voir sur des hectares, une profusion d'arbres fruitiers: ananas, mangues, papayes et bananes. Et sur le bord des routes ou chemins en latérite, on peut apercevoir les paysans travaillant au milieu de leurs immenses champs de cultures d'ignames et de manioc. L'artisanat



Photo: L'Union

est omniprésent : tissage, sculpture sur bois et métal, peinture. Chaque village se distingue, il a sa propre identité et chacun sait, selon l'architecture des cases ou maisons traditionnelles, à quelle ethnie il appartient. On ne peut parler du Togo, sans parler des musiques, des danses et des chants rituels, qui sont à la fois l'âme, le cœur et le patrimoine culturel de ce pays.

Pour terminer de répondre à cette première question, ce pays donne l'image d'une culture préservée et tranquille. Un pays authentique,

sachant garder le meilleur de ses traditions tout en se dirigeant, à son rythme, vers un monde moderne où les nouvelles technologies ont de plus en plus leur place.

Ce qu'il faut également retenir, c'est l'extrême gentillesse d'une population ouverte, disponible et chaleureuse. Des qualités indispensables au développement d'un tourisme responsable.

Selon vous, y a-t-il une

suite à la page 6

Sur le marché interbancaire de l'UMOA

Les banques du Togo font la moitié des prêts à la mi-janvier

Sur un total de 31,850 milliards de francs Cfa de prêts, dans le cadre des opérations effectuées sur le marché interbancaire de l'Union monétaire ouest africaine (Umoa), au cours de la période du 11 au 17 janvier 2012, les banques et établissements de crédit du Togo ont enregistré 13,200 milliards de francs de prêts. Ils n'ont en revanche enregistré que 1,400 milliard sur les 31,850 milliards de francs d'emprunts. Dans l'ensemble, les prêts et emprunts enregistrés au sein de l'Union étaient assortis d'un taux moyen pondéré de 4,12% et d'un taux minimum de 3,00%. Le taux maximum était à 6,50%.

Les prêts enregistrés par les banques togolaises étaient à une semaine, pour un montant de 12,500 milliards de francs, et à 6 mois pour seulement 0,700 milliard

de francs, d'après la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'ouest (Bceao). Les emprunts étaient uniquement à 6 mois. A une semaine, les trois taux précités étaient respectivement à 3,35%, à 3,00% et à 5,50%. A 6 mois, ils étaient 5,82%, à 5,75% et à 6,00%.

Outre le Togo, les banques maliennes ont, au cours de la même période, enregistré des prêts de 6,000 milliards de francs, uniquement à un jour. Ils étaient assortis des taux respectifs de 4,00%, 3,50% et 6,50%. Par contre, les 7,000 milliards de francs d'emprunts étaient à un jour (1,000 milliard) et à une semaine (6,000 milliard). Les banques du Sénégal ont enregistré le plus d'emprunts, à 8,950 milliards de francs, repartis comme suit : 0,400 milliard à un jour, 2,000 milliards à

une semaine, 4,500 milliards à deux semaines, 1,000 milliard à un mois et 1,050 milliard de francs à 6 mois. A deux semaines, les taux étaient fixés respectivement à 5,20% pour le moyen pondéré, à 4,75% pour le minimum et à 5,75% pour le maximum. A un mois, ces mêmes identiques à 4,50%.

Les banques du Burkina Faso n'ont enregistré que des emprunts, à 7,000 milliards de francs, tout comme en Guinée-Bissau (3,500 milliards), pendant que celles du Bénin n'ont enregistré que des prêts, à 3,000 milliards de francs. Le Niger n'a pas enregistré d'opérations, la Côte en a enregistré pour 4,750 milliards et 4,000 milliards de francs respectivement pour les prêts et les emprunts.

FOOTBALL/CAN 2012

La Guinée Equatoriale, une qualif inespérée

Coup de tonnerre dans le ciel de Bata. Même dans leurs rêves les plus fous, les supporters du Nzalang n'auraient pu imaginer un tel scénario : en battant successivement la Libye (1-0) et le Sénégal (2-1), la Guinée équatoriale a validé son billet pour le second tour de la CAN 2012. Et pourtant, les statistiques sont moins impressionnantes.

GV/CAF

d'Afrique des Nations Orange 2012. Une première victoire contre la Libye (1-0) suivie d'une deuxième arrachée dans le temps additionnel contre le Sénégal (2-1), synonyme de qualification pour les quarts de finale et d'élimination du Sénégal souvent cité dans le trio de favoris avec la Côte d'Ivoire et le Ghana.

Le parcours des Equato-Guinéens est d'autant plus étonnant que rien ne le laissait prévoir.

Lorsqu'on fait un retour sur les dix dernières années (2002-2011) on s'aperçoit que l'équipe n'a disputé qu'un total de 44 matches. Elle a, dans cette période, enregistré 14 victoires pour 7 nuls et 23 défaites, inscrivant 39 buts et en encaissant 64.

Sur les 44 matches joués, 8 entraient dans le cadre des éliminatoires jumelées de CAN-Coupe du monde, 10 pour celles de la CAN seule et 6 matches compétaient pour le tournoi zonal de la CEMAC, soit 24 rencontres officielles et 20 amicales.

Dans cette période, l'équipe n'a joué aucun match en 2004, 1 en



2005, 2 en 2002, 2009 et 2010. C'est en 2011 qu'elle a disputé le plus grand nombre de matches, 9 dont 2 contre Madagascar pour le tour préliminaire des éliminatoires de la Coupe du monde 2014.

Sa plus belle performance jus-

qu'à la CAN Orange 2012 a probablement été une victoire contre le Cameroun (1-0), le 8 septembre 2007 à Malabo.

Au dernier classement de la FIFA publié à la veille de " Gabon - Guinée Equatoriale 2012 " elle

occupait le 151e rang mondial et la 41e place en Afrique. Elle était la plus mal classée des 16 équipes présentes au Gabon et en Guinée Equatoriale.

Sénégal/ La presse quotidienne pleure l'élimination des Lions de la Teranga à la CAN

L'élimination de l'équipe nationale du Sénégal au premier tour de la Coupe d'Afrique des nations, après seulement deux matches, fait la une de la quasi-totalité des quotidiens de jeudi avec des commentaires qui rendent compte de la désillusion des joueurs et de leurs supporters.

L'équipe du Sénégal est partie "du rêve au cauchemar", titre le quotidien sportif Stades. "Le Nzalang foudroie les Lions", affiche le journal qui se demande si le sélectionneur de l'équipe Amara Traoré doit être démis après avoir échoué à atteindre l'objectif des demi-finales.

Walf Sports entraîne ses lecteurs dans "les coulisses d'un drame", photos de Lions médusés à l'appui. Le quotidien sportif du groupe Walfadjri raconte le "cafouillage au départ de l'hôtel", le "match raté", l'élimination et les pleurs des Lions...

"Les +Zéros+ rentrent à la maison", titre Sud Quotidien, affichant à sa une des photos de Demba Bâ "désorienté", Issiar Dia "désespéré" et Kader Mangane "abattu". "Le peuple sénégalais a nourri le rêve d'accueillir, à l'issue de la CAN, les +Lions+ en héros, écrit le journal. A place, ce sont des +zéros+ qui ont réussi l'exploit d'être éliminés au premier tour. Deux matches, deux +zéros+ au compteur. Pathétique !"

Pour Direct Info, cette élimination des Lions du Sénégal est une "catastrophe". Elle va compliquer la vie au président Wade, renchérit Walf Grand-Place, rapportant les analyses de Serigne Mor Mbaye ("Dieu a voté pour l'avenir des Sénégalais"), Djiby Diakhaté ("On va avoir un autre Y en a marre"). Le mou-



vement "Y en a marre", lui, en fait porter le chapeau au président Wade.

Les Lions, "foudroyés par le tonnerre", sont ainsi éliminés "sans gloire", indique pour sa part L'AS. Selon le journal, "la pilule est d'autant plus amère à avaler que la dose fatale qui a mis les Lions hors de course a été administrée par l'équipe considérée comme la plus faible du groupe : la Guinée équatoriale, un novice dans la compétition".

S'intéressant aux réactions des principaux concernés, L'AS cite l'entraîneur Amara Traoré ("Je ne con-

sidère pas que c'est un échec"), le capitaine Mamadou Niang ("Tout le monde a sa part de responsabilité"), Ferdinand Coly, coordonnateur de l'équipe nationale ("C'est un échec, il faut en tirer le bilan à tous les niveaux").

Le Point du Jour parle d'humiliation. "Humiliés et éliminés", souligne le quotidien, rappelant que c'est "une équipe qu'on attendait beaucoup et qui est loin d'être à la hauteur". Pour Thiey Le Journal qui fait dans la chanson, "le Lion est mort ce soir".

Siweul se contente d'annoncer

que les Lions sont éliminés, Le Pays relevant que l'équipe nationale "sort par la petite porte de la CAN" et dit "adieu Bata", ville équato-guinéenne dans laquelle est logée leur poule.

Le Populaire parle d'un Sénégal "invalidé", tandis que Walfadjri parle de "deux gifles puis... retour à la maison" pour les Lions. Le billetiste du Populaire parle de défaite "inqualifiable dans tous les sens du terme. "Le foot ce n'est pas sur le papier, mais bien sur le gazon et le ballon, lui, il est rond et adore ceux qui savent bien le botter", dit-il.

APS

Calendrier championnat national D1 et D2

La 8e journée du championnat national de football de Première Division sera marquée par le déplacement de Gomido à Dapaong. Pendant que le Dyto, le leader reçoit Asko qui a décroché sa première victoire lors de la 7e journée en battant Foadan 2-0. Agaza, de son côté, joue à Gbossimé Unisport de Sokodé.

Autres rencontres: AS Togo Port # Tchaoudjo AC / Sara Sport # Maranatha / Abou Ossé # AS Douanes / Kotoko # Koroki / Semassi # Okiti /

En D2, leader du groupe A, Tigre Noir Zéphyr devrait bénéficier du forfait de AC Merlan. Autres matches: Groupe A: Arabia FC# Asfosa / Angés N. # Ifodjè/ Espoir # Entente II / Tigre N. Z # AC Merlan/ Gbohloesu # Snpt FC. Groupe B: Agouwa # AS Dankpen/ AS Binah # Dombé/ Foukpa # Tigre N. C./ Gbikinti # Odalou/ Asck # Danlé.

Cameroun/ Affaire Eto'o : La FIFA veut y voir plus clair

Suite à l'allègement de la sanction de Samuel Eto'o Fils et deux de ses coéquipiers, Eyong Enoh et Benoît Assou-Ekotto, pour le boycott du match amical contre l'Algérie, la FIFA estime qu'il a eu ingérence du politique et demande des comptes à la Fécafoot.

Le secrétaire Général de la Fédération internationale de Football (FIFA) Jerome Valcke dans une correspondance adressée à la fédération camerounaise de football "souhaiterait recevoir de la Fécafoot un rapport détaillé sur les différentes sanctions des joueurs et éventuellement, sur celles dont nous elle n'aurait pas eu connaissance". La correspondance de l'instance faitière du football mondial va jusqu'à demander des explications au sujet d'une possible intervention du gouvernement camerounais qui aurait permis la réduction de la sanction des joueurs incriminés.

Le 12 décembre 2011, la commission d'homologation et discipline de la Fécafoot, prenait des sanctions contre trois joueurs pour leur implication dans l'histoire du match amical annulé contre l'Algérie. Samuel Eto'o, capitaine de l'équipe écopait de 15 matches de suspension, tandis que Eyong Enoh, vice-capitaine, écopait lui de deux matches de suspension. Benoît Assou-Ekotto, pour son refus de répondre à l'appel du sélectionneur écopait d'une amende de 1 M€ de FCFA. Une décision qui avait été fortement critiquée par l'opinion camerounaise. Elle est devenue une affaire d'Etat.

Chelsea pourrait miser gros sur un jeune attaquant !

Le board de Chelsea n'hésite plus à miser sur des grands espoirs du football mondial. Les Blues devraient dépenser une somme considérable sur un milieu offensif qui commence à se faire un nom dans son pays natal, autrement dit la Belgique.

Un intérêt qui ne date pas d'hier. L'été dernier déjà, les dirigeants de Chelsea voulaient recruter Kevin de Bruyne. A l'époque, le milieu offensif du RC Genk se voyait déjà briller à Stamford Bridge mais les gestionnaires de l'écurie belge avaient réussi à le convaincre de rester encore un peu afin de ne pas freiner sa progression. Cette fois, il semblerait que le temps soit venu pour le footballeur âgé de 20 ans de rejoindre le grand club anglais.

Selon le Daily Mail, un émissaire de Chelsea aurait pris la direction de la Belgique afin de conclure le transfert du jeune international (2 sélections). Il se serait empressé de signaler aux décideurs du RC Genk que l'offre transmise précédemment a été revue à la hausse. Désormais, le propriétaire russe Roman Abramovitch serait prêt à débours environ 9,5 millions pour celui qui a inscrit 4 buts en 21 matches toutes compétitions confondues depuis le début de la saison.

Golf/Tiger Woods veut aller de l'avant

Tiger Woods, qui se sent au sommet de sa forme pour la première fois "depuis plusieurs années", attaque 2012 au tournoi d'Abou Dhabi. Il entend poursuivre son renouveau, face à une armada européenne conduite par les quatre premiers joueurs mondiaux : Luke Donald, Lee Westwood, Rory McIlroy et Martin Kaymer.

"C'est la première fois depuis bien des années que je me sens en si grande forme. Alors, j'attends avec impatience de jouer", a affirmé Tiger Woods. S'il a renoué avec la victoire fin décembre à Thousand Oaks, il a aussi insisté sur ses performances en Australie, terre de son dernier trophée officiel en novembre 2009, pour croire à un nouveau départ. "J'ai vraiment bien joué lors des trois dernières épreuves (Masters d'Australie, Coupe des Présidents et Thousand Oaks). J'ai adoré jouer pendant deux semaines en Australie. Frapper des balles dans le vent, réussir des coups et des putts, je pense que ça a contribué à mon succès au World Challenge", a analysé l'ancien N.1 mondial, tombé à la 51e place en octobre -son pire classement depuis le 13 octobre 1996 (61e)- avant de remonter au 25e rang. Le "Tigre" pourrait retrouver le Top 10 s'il parvient à s'imposer dimanche.

L'Américain, vainqueur à deux reprises (2006, 2008) dans le désert, à Dubaï, compte sur sa forme physique. "Je ne sais plus si ça remonte à huit, 10 ou 12 ans la dernière fois où je me suis senti en aussi bonne forme", a-t-il ajouté.

Dossier / Qu'ont exactement fait les ministères en 2011 ? (Suite)

Ministère des Affaires étrangères et de la coopération

Le forum des Togolais de l'extérieur et la contribution de la diaspora juste à 50%

Le challenge est très attendu au pays de Faure Gnassingbé, vu ce que font par exemple les dirigeants maliens et sénégalais pour intéresser leurs compatriotes résidents à l'extérieur. Au Togo, suivant la lettre de mission donnée au ministre des Affaires étrangères et de la coopération pour l'année 2011, il était dit qu'il faut organiser un forum des Togolais de l'extérieur et assurer la mobilisation et la contribution de la diaspora togolaise aux efforts de reconstruction nationale. Mais, à la fin 2011, on en est resté, dans le premier cas, au projet d'élaboration d'un document stratégique de politique nationale en faveur de la diaspora. Dans le second cas, juste une présentation de communication en conseil des ministres et l'élaboration d'un projet dénommé « Appel à la diaspora pour la reconstruction nationale : projet de création d'entreprises au Togo ». D'où les taux d'avancement de 50% obtenus. Et ce, après les missions d'imprégnation et d'échange d'expériences effectuées au Mali et au Sénégal, la désignation du



Elliot Ohin, Ministre des Affaires Etrangères

point focal du ministère au sein du comité de pilotage du programme et la création de poste de conseiller économique et commercial dans les ambassades.

N'empêche, courant 2011, pour l'investissement, l'expertise scientifique et technique et le transfert de fonds, le Gouvernement a lancé le recrutement de quatre experts de la diaspora pour des idées et recommandations. Il est

ciblé l'Optimisation de la contribution de la diaspora à l'investissement privé au Togo, les Mécanismes de mobilisation de la diaspora scientifique et technique, et ceux d'appui aux initiatives de la diaspora pour le développement local et, enfin, la Stratégie d'optimisation de transfert des fonds de la diaspora au Togo. Pour la rentrée universitaire 2011-2012, la diaspora a été fortement sollicitée pour des

missions d'enseignement au pays. De quoi donner des appuis pédagogiques aux universités de Lomé et de Kara et aider à résorber le manque d'enseignants constaté dans le secteur de l'Education. Sans oublier les missions médico-chirurgicales de la diaspora dans les cinq régions du Togo, entre 2011 dans la Centrale et 2013 dans les Savanes. Une sorte de volontaires du corps médical, aux frais de l'Etat, dans les domaines tels que l'ophtalmologie, l'otorhinolaryngologie, la stomatologie, la chirurgie viscérale/orthopédie/urologie, la radiographie, la cardiologie, la pédiatrie, etc.

Au cabinet d'Elliot Ohin, une cellule provisoire est mise en place, en lieu et place d'une véritable et opérationnelle Direction des Togolais de l'Extérieur (DTE). A

coup sûr, pour le mieux que rien, il est considéré que l'action est réalisée à 60%. Visiblement, il ne reste qu'à déterminer la date et le lieu et obtenir l'autorisation du président de la République pour sensibiliser les ambassadeurs et chefs de missions diplomatiques sur le concept de la gestion axée sur les résultats. De quoi mettre un terme à l'approximation et à l'absence d'orthodoxie dans l'utilisation des allocations. Les fonds d'organisation – qui retardent souvent les belles initiatives – étant déjà débloqués par le ministère de l'Economie et des finances. D'où le score de 75%. Même tarif pour la mesure consistant à améliorer les conditions de travail et de vie des diplomates togolais. Ici, les représentations diplomatiques de Paris, Washington et Lagos sont renouvelées ; celle de Paris est

meublée. Le dossier d'indemnité de résidence, lui, est sur la table du ministère des Finances pour étude et avis.

Parallèlement, le ministère peut se targuer d'avoir accompli les 100% de l'ouverture des ambassades au Japon, en Inde et à Koweït City, et de la nomination d'un ambassadeur auprès de l'Office des Nations Unies à Genève. L'Autorité s'étant fixée l'objectif de déployer une diplomatie active du Togo à l'étranger.

La fausse note sur l'agenda réside dans le 0% récolté, par manque de financement, dans la réalisation des travaux d'extension du poste de communication téléphonique au bâtiment annexe II du ministère et la remise en bon état de l'autocommutateur. Pis est, la guérite et la salle d'attente sont toujours désirées chez Elliot Ohin.

Accroissement des opportunités de faire des affaires

Le Togo, 8ème pays facile des affaires pour un entrepreneur, sur les 16 de l'OHADA

suite de la page 3

Côte d'Ivoire (9^{ème} et 167^{ème} mondial) et le Niger (10^{ème} et 173^{ème} mondial). Au cours des six dernières années, les seize Etats membres ont rendu plus facile la pratique des affaires pour les entreprises locales. Au sein de la région, le coût moyen pour créer une entreprise est ainsi passé de 338% à 110% du revenu moyen par habitant. Quant au délai moyen pour le transfert d'une propriété, il a baissé de 28% au cours de la même période. Aucune économie n'a surclassé les autres dans l'ensemble des domaines. Par ailleurs, pour certains des indicateurs mesurés, les économies de la région se comparent aux plus performantes dans le monde. Le Sénégal, par exemple, a réduit le délai nécessaire pour créer une entreprise à seulement cinq jours (soit autant que le Canada) grâce à son système de guichet unique. Après quatre années de réformes successives, l'obtention des permis de construire au Burkina Faso ne prend plus que 98 jours, soit trois mois de moins que la moyenne de l'Union européenne.

« Des Etats dont l'économie est compétitive ne peuvent ignorer ce que font leurs voisins », a déclaré Dorothé Sossa, le Secrétaire Permanent de l'OHADA. « La mise en commun, comme c'est le cas à l'OHADA, et le partage d'expériences de réformes constituent des opportunités pour



améliorer davantage encore la compétitivité nationale et régionale ».

L'une des priorités de l'OHADA (créée en 1993) est d'établir un cadre juridique des affaires uniforme, moderne et efficace dans les économies de la région. La réforme du droit des sûretés de l'OHADA, intervenue en décembre 2010, a permis d'améliorer les conditions d'obtention des prêts dans les des seize Etats membres de l'organisation. La mise en œuvre de la réforme de l'Acte uniforme OHADA relatif au droit commercial général a également permis de simplifier la création d'entreprise dans huit Etats membres. « Les réformes menées ont permis de lever certains des principaux obstacles à l'entreprenariat local et d'améliorer l'accès au crédit dans la région », a déclaré Pierre Guislain, Directeur du département Climat des Investissements du

Groupe de la Banque Mondiale. « Ces réformes élargissent la gamme de biens pouvant être utilisés comme garantie pour un prêt, elles accélèrent la procédure de création d'entreprise et elles créent un régime simplifié pour les petits entrepreneurs », a ajouté M. Guislain.

Doing Business dans les Etats membres de l'OHADA 2012 a été rédigé au sein du Groupe de la Banque Mondiale, dans le cadre du Programme de réforme du droit des affaires de l'OHADA. Ce programme inclut l'appui aux Etats membres de l'OHADA et à son Secrétariat Permanent dans l'adoption de réformes et l'application de l'ensemble des lois communes. Ce rapport porte sur l'amélioration du droit des affaires dans les 16 pays de l'OHADA et aussi sur la RD Congo qui est sur le point de devenir le 17^{ème} membre de l'Organisation.

suite de la page 4

perspective réelle pour le tourisme togolais ? Quels en sont les clés ?

Bien sûr. Il ne faut pas oublier qu'il y a une vingtaine d'années, le tourisme représentait pour votre pays la deuxième position en termes d'économie. Votre Gouvernement l'a bien compris et s'engage « après cette traversée du désert » à redonner ses « lettres de noblesse » en matière touristique à son pays. Le Premier ministre Monsieur Gilbert Fossoun HOUNGBO l'a évoqué, même si sa préoccupation première reste « l'aide à la cohésion sociale afin de réduire la pauvreté par l'éducation et la santé ». Et d'ajouter : « il faut mettre en place toute une stratégie, relancer les infrastructures : routes, transports, s'ouvrir à la privatisation des hôtels et trouver des accords avec les Compagnies aériennes notamment Air France pour bénéficier des tarifs voyageurs plus abordables ». C'est à quoi travaille Monsieur Batienné KPABRE-SYLLI, ministre du tourisme avec l'aide de Monsieur Jonathan FIAWOO, Président de la Chambre du Commerce et d'industrie. Ce dernier nous ayant confié que la fréquentation de 230.000 touristes en 2010 au Togo avait généré 15 milliards de recettes.

C'est un début. Le pays est stable, sans danger et ne peut qu'aller vers une progression touristique tout en privilégiant des investisseurs soucieux de s'engager dans le respect des

traditions et de l'identité togolaise. En effet, il convient de prendre en compte certaines dérives, ailleurs, dues à un tourisme de masse qui, malheureusement, a contribué à la dégradation de leur environnement. En d'autres termes, il serait bien d'éviter les mêmes erreurs afin de préserver les vraies valeurs que vous portez.

Comment pensez-vous que ce petit pays pourra-t-il développer une véritable industrie touristique ?

A mon sens, il est un peu prématuré de parler d'une industrie touristique. Et faut-il vraiment imaginer introduire une industrie du tourisme ? Bien évidemment, il est important de faire connaître ce pays et de promouvoir ses attraits mais en veillant à mettre en place un modèle économique adapté à l'environnement du pays et ce – c'est essentiel – dans le respect des traditions et des valeurs. Actuellement, le pays est en pleine reconstruction, en plein chantier. Et comme je l'ai déjà dit, ce pays doit « préserver » son âme. Rien ne se fait en un jour. Aussi, petit à petit, il faut préparer la population à recevoir, dans un esprit solidaire et durable, les touristes. Former un personnel, hôtelier, cuisinier et autres, même si déjà dans certains hôtels à Lomé et dans les villes de Kpalimé ou Kara, entre autres, il est déjà professionnel. Enfin, il faut penser aux infrastructures et aux transports sur des routes goudronnées, des vols (avions ou hélicoptères) inter-régions, faire en sorte que chaque réceptif

en France et à l'étranger puisse bénéficier d'informations permettant d'élargir ses connaissances quant à l'attrait touristique pour le Togo. En ce qui me concerne, je crois au développement touristique de ce pays. Mais il faudra du temps et des moyens.

Pour l'heure, en votre qualité de journaliste spécialiste du tourisme international, conseillerez-vous le Togo comme une destination touristique privilégiée ? (Si oui, quelles en sont les raisons) et (Si non, que doit-on faire ?)

Bien évidemment et pour toutes les raisons évoquées tout au long de cette interview, ce pays a toutes les qualités pour séduire un grand nombre de touristes à la recherche d'authenticité, d'histoire et de nature.

Avec les différents troubles à travers le monde, quelle est la place du tourisme aujourd'hui dans l'économie mondiale ?

Le Printemps Arabe, les catastrophes naturelles, les menaces terroristes notamment en Afrique subsaharienne ont momentanément déstabilisé le tourisme. Le pire, c'est quand on sait qu'il y a aussi des populations pour lesquelles le tourisme est la principale ressource. Mais s'il est vrai que ce secteur est particulièrement touché, il reste une manne économique certaine pour ses acteurs qui se tournent vers un tourisme de luxe, d'entreprise ou de niches.

Société

Se faire belle oui ! Mais...

Etonam Sossou

Le problème défraie la chronique en France depuis un certain temps ; des milliers de femmes seraient porteuses d'un implant mammaire hors norme qui contiendrait un gel silicone non médical. Toutes les conséquences médicales ne sont pas à ce jour établies, mais déjà, on parle de possibilité de rupture



de la prothèse et peut-être de risque de cancer. Penser que ce problème est loin de nos préoccupations, c'est mal connaître les femmes togolaises d'aujourd'hui, dont le snobisme dépasse tout entendement. Rien ne dit que parmi les 30000 porteuses de ces implants, ne figurent pas quelques togolaises. Le souci du paraître de la femme

togolaise moderne la pousse à toutes sortes d'excès, parfois au mépris de sa propre santé.

Dans les salons de coiffure, d'esthétique, aux abords des marchés et même dans des concessions où l'on peut s'improviser coiffeuses ou esthéticiennes sans forcément avoir les qualifications requises, des services de tous genres sont proposés aux clientes friandes de

nouveautés et d'originalité. Des mixtures à base de produits chimiques pour améliorer l'aspect du teint, pour faire pousser les cheveux... Ainsi, des pommades, des crèmes, des savons fabriqués à partir de plusieurs autres achetés sur le marché, aux effets miracles, sont vendues aux femmes sans que la compatibilité des composantes

et leur réaction sur la peau ne soient testées.

La pub se fait de bouche à oreille. «As Tu vu le teint de l'autre?» La spécificité des peaux et la réactivité des individus face aux produits chimiques ne constituent aucune préoccupation, encore moins les effets secondaires sur l'individu. Pour convaincre le consommateur, il arrive qu'on lui chuchote à l'oreille que la pommade destinée à faire pousser les cheveux est faite à base de drogue, réputée pour cela ! Au salon, les mêmes aiguilles passent d'une tête à l'autre pendant les « tissages » sans se soucier, de toutes les conséquences qui pourraient en découler. A cela s'ajoutent les faux cils et faux ongles posés avec de la colle, les tatouages de tout genre dont on ignore la composition, la manucure pédicure exécutées avec des objets tranchants...

Aujourd'hui, où l'on se permet tous les excès, un peu de précaution s'impose, pour ne pas s'acheter des problèmes avec ses propres sous. Se faire belle oui ! Mais préserver sa vie et sa santé est encore mieux. Il est peut-être temps que l'Etat togolais jette un coup d'œil sur toutes ces pratiques et que les organisations faitières initient des activités de formation et de sensibilisation au profit de celles ou ceux qui exercent dans ce secteur. C'est une façon de défendre l'image d'un métier qui se banalise

Campagne de dépistage gratuit du diabète

L'AS.TO.NU se lève contre les maladies nutritionnelles

Le diabète est l'une des maladies liées à la mal bouffe, les plus redoutables de l'heure. Et, des vies tombent chaque instant sous ses effets, aussi bien dans les pays du Nord que du Sud, en particulier au Togo. Mais il est surtout constater que la plupart des personnes

à son siège à Lomé (clinique Saint Bernard) sise à Hédzranawoé en face de la Pharmacie de l'Aéroport, sa prochaine campagne de dépistage gratuit de diabète. «Ce n'est qu'une phase des multiples actions inscrites à l'agenda 2012 de l'association», a cité Dr. Johnson

l'apparition des maladies nutritionnelles qui sont avant tout causées par une alimentation déséquilibrée et malsaine. «Nul n'ignore l'impact social, psychologique, économique et financier et autres des maladies comme l'obésité, le diabète, les



Dr. Bernard JOHNSON (au centre) donnant les explications

atteintes de cette maladie vit dans l'ignorance absolue et ne s'en rend compte que pendant la phase critique. A ce stade de la maladie la marge d'espoir de survie est très restreinte. Il urge donc nécessaire, d'organiser de temps en temps des campagnes de dépistage de diabète. C'est d'ailleurs l'objectif principal de l'Association Togolaise de Nutrition (ASTONU), qui a annoncé par une conférence de presse le 25 janvier

Bernard, Médecin Nutritionniste, un des responsables de cette association qui vise également la prévention et la prise en charge effective des maladies nutritionnelles sur toutes ses formes au Togo.

Cette campagne qui se fera en deux samedis (28 janvier et 04 Février) à la clinique précédemment citée, compte toucher une bonne partie du public togolais et partir de là pour minimiser le plus possible

dyslipidémies, l'HTA, etc.. sur la population », a relevé Dr. Johnson Bernard.

L'ASTONU est créée en 2010 avec pour finalité, d'inculquer aux togolais les notions d'une meilleure diététique. Jusqu'à sa naissance, il n'y avait aucune structure de prise en charge tant sur le plan counselling que sur le plan curatif des patients souffrant d'affections liées à la mauvaise nutrition.

Insalubrité dans les centres de santé

A qui la faute?

Nous avons tous l'habitude de dire que les centres de santé sont sales, que les salles sentent mauvais, etc. Mais entre nous, qui salit ces espaces prévus pour accueillir les malades et leurs accompagnants? Les premiers concernés. On a?beau répéter, "un malade un accompagnant", impossible de raisonner les citoyens togolais dont on comprend toutefois la solidarité et la magnanimité. Ils sont parfois si nombreux qu'ils étouffent le malade. Mais là n'est pas la question ; c'est leur comportement général qui indispose aussi bien les autres malades que tous les usagers de l'hôpital. En plus de longues files de visiteurs au chevet du malade contre les recommandations des agents de santé, certains oublient qu'ils sont dans un hôpital. Bavardage et éclats de rire bruyants et même des casse-croûte. Au menu : beignets, arachides, fruits de tout genre... Sil n'est pas interdit de manger à l'hôpital, il est, en tout cas, indécent d'éparpiller des épluchures de fruits, des emballages de produits alimentaires, ou des restes d'aliments à même le sol sans aucun égard pour les autres

usagers. Et si tout le monde en faisait autant ? Ces individus ne font aucun effort pour s'en débarrasser dans la poubelle.

Comme si leur geste était normal, ils se montrent très choqués lorsqu'on vient à leur faire la remarque. Ils ne comprennent pas qu'on leur demande d'entretenir un espace public propre ou du personnel est commis à cette tâche. Difficile de changer en quelques heures des habitudes qu'on traîne de chez-soi. Ce sont à la limite des réflexes que les uns et les autres exécutent sans se rendre compte de la gravité. Le plus choquant, c'est de voir des gens cracher sur le mur, se moucher à terre ou verser de l'eau qui a servi à se laver les mains, n'importe où...

A quoi ressembleraient nos centres de soins si tout le monde en faisait autant ? Même s'il existe un personnel chargé de l'entretien des centres de santé, il n'est pas superflu de leur alléger le travail. Bien se comporter dans un endroit public est au contraire une preuve de bonne éducation et un cadre agréable aide le malade à mieux se porter. Ces choses, on n'en fait un problème que lorsqu'on est dans la situation

de malade. Or, chacun est un malade potentiel.

Du petit cireur de chaussures ou de la vendeuse d'arachides aux intellectuels, l'insalubrité de nos villes est imputable à tous. Dans tous les milieux ou quartiers, l'environnement subit le mauvais comportement des togolais. Le niveau d'instruction semble avoir peu d'effet sur ce comportement déplorable et blâmable des togolais. Le degré d'insouciance environnementale est à son comble. On croirait même que cette attitude de "pollueur" est héréditaire. Sur le campus, les amphithéâtres, les salles de travaux dirigés, les bibliothèques... sont remplies de feuilles de lotus, de journaux, de sachets d'eau et autres papiers. Les étudiants, après avoir acheté et consommé quelques beignets, bu quelques sachets d'eau ou même utilisé des feuilles de lotus, transforment sans gêne ces diverses salles en décharges. Et aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce sont les mêmes qui se plaignent que " les amphis sont sales " et que " l'administration ne fait rien pour les nettoyer ".

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1096
DE LOTO BENZ DU 18 JANVIER 2012

Nous sommes le mercredi 25 janvier 2012 et le tirage de loto Benz auquel nous assistons ce soir porte le N°1097.

Comme de coutume, la LONATO n'a pas failli à sa mission de faire des heureux gagnants. En effet, mercredi dernier, plusieurs parieurs basés dans tout le TOGO ont eu le plaisir de remporter des gros lots et des lots intermédiaires.

A KPALIME par exemple, un parieur a eu le bonheur de devenir l'heureux gagnant d'un lot de 500.000F CFA après avoir misé 200F CFA sur deux numéros auprès de l'opérateur 4047.

La remise des lots à Lomé se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LA LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !
BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1097 de LOTO BENZ du mercredi 25 Janvier 2011

Numéro de base

21

36

67

87

10